

Die Projektwoche als Schulprojekt



Adrian Schmid

Erstmals in der Geschichte des Kollegiums sind alle deutsch- und französischsprachigen Klassen an der Projektwoche beteiligt. Unter Einbezug der Vorschläge der französischen Abteilung wurde das pädagogische Konzept der Projektwoche im Rektoratrat weiterentwickelt, so dass Schulleitung und Lehrkräfte sich schliesslich auf ein gemeinsames Projekt einigen konnten.

Für alle Stufen findet die Projektwoche im Klassenverband statt:

■ Für die ersten und zweiten Klassen fördert die Projektwoche die Autonomie der Schülerinnen und Schüler sowie das interdisziplinäre Arbeiten und leitet unter anderem methodisch auf die Maturaarbeit hin. Zu den konkreten Zielen zählen die Einführung in die Begrifflichkeiten der Maturaarbeit, das Entwickeln und Bearbeiten einer Problematik und das erste Einüben in die Informationssuche, die Informationsverarbeitung sowie das Erlernen der Arbeitsplanung.

Zu diesem Zweck werden den Schüler(innen) durch die Lehrpersonen zwei Projekte zur Auswahl gegeben, in denen sie dann in Untergruppen die Thematik erarbeiten können. Es sind wie später bei der Maturaarbeit ganz verschiedenartige Projekte denkbar. Interdisziplinäre, kreative und produktionsorientierte Projekte oder Projekte in Kombi-

nation mit Sozialeinsätzen oder Technikwochen sind erwünscht. Innerhalb der Klasse bearbeiten verschiedene Untergruppen (3-5 Schülerinnen und Schüler) einzelne Aspekte des von den Lehrpersonen vorgegebenen Themas. Dabei wird folgendes gefördert:

- Vertiefte Auseinandersetzung mit einer wissenschaftlichen oder künstlerischen Materie
- Selbstständigkeit
- Interdisziplinarität
- Entwickeln einer Problematik oder Leitfrage
- Einüben von Methoden der Informationssuche und der Informationsverarbeitung
- Arbeit in der Gruppe, Arbeitsplanung, Organisation und Koordination

Im zweiten Schuljahr ist im Rahmen der Projektwoche auch die Organisation eines Klassenaustausches möglich (z.B. mit Holland oder Freiburg im Breisgau). Für die zweisprachigen Klassen sind auch Projekte ausserhalb der Schule möglich, wenn diese die Zweisprachigkeit fördern.

Um einen geordneten Ablauf der Projektwoche zu ermöglichen, ist vorgesehen, dass während der Projektwoche in Blockzeiten 8 Lektionen pro Tag gearbeitet wird, wobei themenbezogene Exkursionen auch möglich sind. Damit die Seriosität der Arbeit kontrolliert werden kann, wird von den Schüler/innen ein Endprodukt erwartet, das von den Lehrpersonen auch evaluiert wird. Dieses muss gymnasialen Ansprüchen entsprechen und stufengerecht angelegt sein.

■ Die Projektwoche der dritten Klasse trägt dazu bei, Autonomie, Organisationsfähigkeit, Kreativität, kulturelle Offenheit und die fachliche Ausbildung der Schüler/innen zu fördern. Die gemeinsame Reise im In- oder Ausland ist ausdrücklich keine touristische Reise, sondern ermöglicht eine tiefere Begegnung mit einer anderen Kultur und/oder einer wissenschaftlichen Thematik.

(Fortsetzung Seite 8) ►

Une semaine thématique comme projet d'école



Isabelle Wyrsch Pillonel

C'est la première fois dans l'histoire du collège que toutes les classes germanophones et francophones participent à la semaine thématique. Intégrant les propositions de la section francophone, le conseil rectoral a développé le concept pédagogique de la semaine thématique si bien que direction d'école et enseignants ont finalement pu s'entendre sur un projet commun.

La semaine thématique se déroule à tous les niveaux dans le contexte de la classe:

■ Pour les premières et deuxièmes années, elle favorise l'autonomie des élèves aussi bien que le travail interdisciplinaire et prépare entre autres méthodiquement au travail de maturité. On compte parmi les objectifs concrets l'introduction aux aspects principaux du travail de maturité, l'établissement et le développement d'une problématique et l'initiation à la recherche et au traitement de l'information aussi bien qu'à l'élaboration d'un plan de travail.

A cette fin deux projets à choix sont proposés aux élèves par les enseignants. La thématique en est ensuite travaillée par petits groupes. Comme plus tard pour le travail de maturité, des projets de nature complètement différente sont envisageables que ce soient des projets interdisciplinaires, créatifs et orientés vers une production ou des projets combinés à des engagements sociaux ou des

semaines techniques. A l'intérieur de la classe, différents groupes (de 3 à 5 élèves) travaillent des aspects particuliers des thèmes proposés par les enseignants. On y favorise particulièrement:

- une réflexion approfondie sur une matière scientifique ou artistique
- l'autonomie
- l'interdisciplinarité
- le développement d'une problématique ou d'une question générale
- la pratique de méthodes liées à la recherche et au traitement de l'information
- le travail en groupe, la planification du travail, l'organisation et la coordination

En deuxième année, l'organisation, dans le cadre de la semaine thématique, d'un échange de classes (par exemple avec la Hollande ou Freiburg in Breisgau) est aussi possible. Pour les classes bilingues, on accepte de même des projets en dehors de l'école si ceux-ci favorisent le bilinguisme.

On prévoit, afin de permettre un déroulement ordonné de la semaine thématique, des blocs de huit leçons par jour où il est aussi possible de faire une excursion en rapport avec un thème. Pour contrôler le sérieux du travail accompli, on attend des élèves un produit final lui aussi évalué par les enseignants. Celui-ci doit correspondre aux exigences gymnasiales et être adapté au niveau requis.

■ La semaine thématique des troisièmes années contribue à développer l'autonomie, la capacité d'organisation, la créativité, l'ouverture culturelle et la formation des élèves. Le voyage en commun en Suisse ou à l'étranger ne constitue en aucun cas un voyage touristique mais permet au contraire la rencontre approfondie d'une autre culture et/ou d'un domaine scientifique.

La destination et le thème ne sont pas négociés avec les élèves; le professeur de classe et le deuxième enseignant présentent plutôt, en tant que spécialistes de leur branche, deux projets à choix avec

destinations correspondantes, des projets exigeants et correspondant au niveau gymnasial. Des projets de nature très différente sont encore une fois envisageables: particulièrement des projets interdisciplinaires, créatifs et orientés vers une production ou des projets liés à un engagement social ou des semaines techniques. Les voyages dans les grandes villes touristiques ne sont qu'exceptionnellement acceptés s'ils sont particulièrement bien documentés.

Un projet ne sera approuvé que si la classe travaille activement aussi bien à l'organisation qu'à la préparation thématique et si le thème du projet est par ailleurs inséré dans l'enseignement.

■ Quant aux classes de quatrième, les journées thématiques étaient jusqu'à présent réservées à des bacs blancs et à un enseignement différent. Nous allons introduire dès cette année dans les classes de quatrième une semaine qui devrait d'abord favoriser le travail autonome. Trois à quatre demi-jours sont consacrés à deux bacs blancs notés et à la culture. Les élèves travaillent le reste du temps de manière indépendante sur des dossiers préparés par les enseignants; ils peuvent librement décider du temps de travail consacré à telle ou telle branche. Ce travail remplace cette semaine l'enseignement habituel et a lieu dans une salle spécialement réservée pour une classe; les mêmes blocs de temps évoqués plus haut

rythment cette semaine des quatrièmes.

Ce concept de semaine thématique pour tout le collège nous permet de faire un grand pas en avant. Les deux communautés linguistiques s'unissent dans un même projet et ainsi se rapprochent. C'est bien une préoccupation constante du conseil rectoral que de favoriser la coopération entre les deux sections linguistiques – toujours dans le respect des particularités linguistiques et culturelles – et de profiter des possibilités d'échange ainsi offertes. Par de tels projets au-delà de la barrière linguistique, la simple coexistence devient ainsi une véritable coopération.

Pour le conseil rectoral
Isabelle Wirsch Pillonel

► Destination und Thema werden nicht mit den Schüler/innen ausgehandelt, vielmehr geben die Klassenlehrperson und die zweite Lehrperson als Spezialisten in ihrem Fachgebiet zwei Vorprojekte mit dazugehörigen Destinationen zur Auswahl vor, die gymnasialem Niveau entsprechen und anspruchsvolle Projekte ermöglichen. Es sind ganz verschiedenartige Projekte denkbar; dabei sind interdisziplinäre, kreative und produktionsorientierte Projekte oder Projekte in Kombination mit Sozialeinsätzen oder Technikwochen besonders erwünscht. Reisen in touristische Grossstädte werden nur in Ausnahmefällen und bei besonders gut dokumentierten Projekten genehmigt.

Ein Projekt wird nur bewilligt, wenn die Klasse aktiv sowohl an der organisatorischen wie auch

der inhaltlichen Vorbereitung mitarbeitet und das Projektthema im Unterricht eingebettet ist.

■ Für die vierten Klassen waren bisher die Projektstage dazu reserviert, Übungsmaturaprüfungen durchzuführen und Spezialunterricht zu halten. Neu führen wir in den vierten Klassen eine Autonomiewoche (selbstorganisiertes Lernen) durch, die autonomes Arbeiten fördert. Drei bis vier Halbtage sind den zwei benoteten Übungsmaturaprüfungen und der Kultur gewidmet. In der restlichen Zeit arbeiten die Schüler/innen selbstständig an den von den Lehrpersonen vorbereiteten Arbeitsdossiers; da bei können sie sich die Zeit frei einteilen, die sie an jedem Fach arbeiten. Diese Arbeit ersetzt in dieser Woche den normalen Unterricht und findet in einem für die Klasse reservierten

Schulzimmer statt; dabei gelten auch für die vierten Klassen die vorgegebenen Blockzeiten.

Mit diesem Konzept der Projektwoche für das gesamte Kollegium St. Michael haben wir einen grossen Schritt vorwärts gemacht. Die zwei Sprachgemeinschaften haben sich auf ein gemeinsames Projekt geeinigt. Es ist dem Rektoratrat ein wichtiges Anliegen, das Miteinander der Sprachgruppen – immer im Respekt der sprachlichen und kulturellen Eigenheiten – zu fördern und die vorhandenen Möglichkeiten des Austausches zu nutzen, denn mit Projekten über die Sprachgrenze wird aus einem Nebeneinander ein Miteinander.

Für den Rektoratrat
Adrian Schmid